Spicey
Haven (The Game Bakers, 2019)

Yu, c'est toi
Porte ouverte sur le monde
Celle qui ne veut pas de toi, pas sous
cette forme, norme imposée par la ruche
Tu la fuis, et la fuite se mue en doute, qu'il faut
coûte que coûte faire taire, qu'on enterre dans
l'humour sous la croûte, ce Rust sale qui pollue
ces routes, sur cette planète qui se meurt et qui,
poutant te fait sentir en vie parfois, ici, maintenant
au fil des parcours, en parcourant les fils de vie
yeux dans les yeux, à la recherche d'un sens qui
s'effiloche, ou d'un vide qui s'amenuise, à mesure
que l'écart rétrécit, que les corps se rapprochent et
que doucement l'écoeur ment, se dissipe, pour faire place
à l'abandon, enfin, non pas celui qui te saisit seule dans la nuit
mais celui qui émerge lorsque deux corps s'unissent, enfin,
là-bas, en don. Yu est une, et deux à la fois, et passer
de l'autre à l'une, c'est commencer à apercevoir
enfin qu'au-delà d'une planète et d'une lune, ce sont
des corps célestes qui tournoient ensemble, danse
cosmique, comique, unique, tantrique, iconique,
quand est-ce que tu arrêtes de parler et qu'on
passe à la **nique ? Oh,** mais voilà que le jeu s'efface
pour laisser parler le nous, et l'union qui était alors
mécanique, exploratoire, stratégique, devient
un enjeu érotique, un émoi qui embrase, et nous et
eux, à l'écran comme sur le canapé, l'identification
est totale: l'issue de ce dialogue n'est pas montré
il est vécu. L'univers attendra que le cours du temps
reprennent, les manettes en pause, alors que tes
mains saisissent déjà les miennes pour les mettre
sur tes hanches sur tes **seins** ton ventre
et que nos poses s'accordent
et s'échangent ici et là
et s'unissent haut
et s'emboîtent bas
et s'éloignent
et se cambrent
et s'étreignent
et s'embranchent *une*
et s'éteignent *relation*
et s'enfilent *si sincère et si*
et s'enlacent *authentique que les avatars* un
et s'y faufile *qui la composent forcent* couple
et Sélène *le respect et l'inspiration* si bien écrit
s'envole *des personnes qui* qu'il déborde du jeu
dans les cieux *les incarnent* une croupe qui danse
dans l'espace *et les font chair* au doux rythme de l'amour
du cosmos *dans l'âme* jusqu'à ce que la fusion jaillisse
et que la nature imite l'art, pour toujours

Kay, c'est moi
Monde ouvert qui s'emporte
Celui qui ne veut pas abandonner
même si l'univers entier est à sa poursuite,
qui fuit, mais pour mieux combattre et lutter
contre cette Rouille brune qui tarit la Source
de cette planète abandonnée de toutes et qui
pourtant continue de battre, ici, maintenant, là
*où les veines pulsent, pour peu que l'**oeil** s'attarde*
et observe le sang refluer, tel un coup de fouet
prenant au corps, apprenant encore la valse
à deux temps, trois mouvements, autant d'actions
qui appelle une réaction, comme une partie de
roleplay qui met en place la scène, le lieu,
les protagonistes, la situation, l'ébat,
et alors, in situ, nous commençons
à nous échauffer, à exciter
l'esprit, l'imagination,
les pistes et la passion.
Kay est la clé, et l'apporte
dans le jeu et dans le réel,
pour initier l'ouverture, et rappeler
*l'adage de memento m**ori. À ne** jamais se*
soucier de disparaître, on finit par oublier de
vivre, et d'aimer. L'entropie attendra que le flux
se tarisse, écran en pause, alors que Kay prononce
*le mot **pénis**, rappelant par ce mot honni des jeux qu'ils*
sont ne sont que reflets de nous. Devant et derrière le miroir
les couples copulent, forniquent, crapules qui font la nique aux
entremetteurs mortifères et autres thuriféraires des âmes martyrs
condamnées à procréer, concevoir, prospérer, bifurquer, faute de
pouvoir se détacher du dogme et du stigma. D'un côté on baise
par devoir; de l'autre, on baise par collectionnite. Dans le havre
relatif de Source, on boit jusqu'à plus soif, et on s'aime sans but
autre que celui d'être ensemble, envers et contre tous. Le sexe se
parle, il se raconte, il se débriefe, il est l'objet de blagues et de récits
sans voyeurisme, fondamentalisme ni prospectivisme. L'issue de la
de la scène ne se filme pas, pas plus qu'elle ne se monnaye contre
elle se vit avant, après, une quête, un statut, ou un succès.
en-dessous, sens-dessus, L'amour entre Kay et Yu bat son
par derrière, relevée, plein, et c'est cette assurance
au petit matin, nu, qui permet à Haven d'être
habillée, au crépuscule such a fucking fucking game